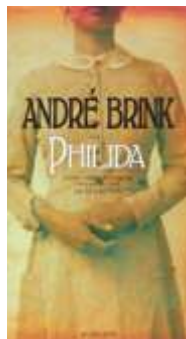


BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE A VOCATION REGIONALE

Bibliothèque Raoul Mille :

Club de lecture du 22 avril 2022



Philida
André BRINK
Actes Sud, 2014

André Brink est né en 1935 à Vrede en Afrique du Sud dans une famille afrikaner descendant de colons boers, présents en Afrique depuis trois siècles. Son père était magistrat et sa mère institutrice. Il fait des études de lettres universitaires en Afrique du Sud puis à la Sorbonne à Paris où il voit que les étudiants noirs sont bien traités et où il prend conscience des méfaits de l'apartheid.

Rentré en Afrique du Sud il occupera divers postes d'assistant, maître-assistant, maître de conférences en littératures afrikaans et hollandaise, puis de professeur d'anglais, tout en se consacrant à l'écriture.

Il obtient de très nombreux prix littéraires, notamment en 1980 le prix Médicis étranger pour "Une saison blanche et sèche" Il décède en 2015 sur un vol Amsterdam-Le Cap

Le roman *Philida* a été écrit en 2014, soit un an avant la mort de l'auteur. Inspiré par la vie d'un de ses aïeux, il raconte l'histoire d'une jeune femme esclave entre 1832 et 1833, année où l'esclavage a été aboli dans l'Empire Britannique.

Philida est une jeune esclave, tricoteuse, dans une famille qui possède une grande propriété viticole près du Cap.

Elle est amoureuse de François un des fils de la famille, un peu plus jeune qu'elle, avec qui elle a grandi, et qui pour "la coucher", lui a promis de l'émanciper. François lui a fait 4 enfants dont il ne reste que les 2 derniers. (On n'apprendra que vers la fin du roman ce qu'il est advenu du 1er bébé, quant au 2e, une fille, elle est décédée peu après sa naissance).

Alors qu'elle n'était qu'une toute petite fille, Philida s'est occupée de François bébé, elle est restée très attachée à lui... Avec l'adolescence vient le désir.

François la désire et l'aime aussi, à sa manière. Cependant il est lâche, il a très peur de ses parents, des gens violents qui fouettent leurs esclaves, Philida comprise, tous les jours pour tout et pour rien, et qui n'hésiteraient pas à donner du fouet à leurs enfants s'ils désobéissent.

Le vin se vend de moins en moins cher, la faillite de la famille est proche. Pour sauver la famille et l'exploitation, François se voit contraint d'épouser la fille d'une riche famille du Cap. Il trahit sa promesse de libérer Philida et leurs 2 enfants et envisagé de les vendre dans le Nord du pays.

C'est alors que Philida décide d'aller porter plainte contre François auprès d'un organisme protecteur des esclaves. La rumeur court que sous peu l'esclavage sera aboli.

Même si les choses ne vont pas se passer comme elle le pensait, même si elle et ses enfants seront vendus, Philida a commencé à briser ses chaînes et à marcher vers la liberté.

Ce livre extrêmement dense est intéressant pour plusieurs raisons. Le côté historique et les atrocités de l'esclavage, l'espoir suscité par son abolition, mais aussi la personnalité à la fois fragile mais forte et incroyablement déterminée de Philida.

Et aussi et surtout l'écriture, à la fois âpre, poétique, parsemée de mots utilisés à l'époque dans le pays (merci pour le lexique). A la façon dont est construit le récit qui donne la parole à Philida mais aussi à François et à son père afin que chacun puisse dire SA vérité. Et aussi à toutes les histoires, fables, croyances, mythes qui émaillent et enrichissent le récit.



Avant que j'oublie
Anne PAULY
Verdier, 2021

Ce 1^{er} roman se présente plutôt comme un récit écrit à la première personne et avec spontanéité et beaucoup de sensibilité.

L'autrice nous parle de son père de qui elle était très proche, colosse unijambiste, malgré son alcoolisme qui le rendait parfois violent envers son épouse, décédée avant lui. Elle se remémore les mauvaises périodes mais aussi les moments de complicité, de tendresse et de goûts partagés. Son frère aîné, distant et plus meurtri par l'attitude du père, la laisse seule entreprendre les démarches administratives, les obsèques, le tri des papiers, meubles et objets quand il faut vider la dernière demeure familiale. Elle découvre ainsi dans ce qu'elle nomme « la caverne d'Ali Baba » des traces de l'homme cultivé autodidacte, sensible à la spiritualité orientale, dont elle ne soupçonnait pas les diverses facettes de sa complexe personnalité.

Il y a dans ce roman/récit l'expression d'une grande douleur suivi d'une dépression mais le style d'écriture avec des expressions justes, de l'ironie, évite au lecteur la pesanteur du pathos. On peut partager ses émotions, doutes, étonnements, quelques regrets avant qu'elle retrouve les raisons de sourire. Les souvenirs, avant et après le décès de son père, sont parfois drôles.

Parcours universel face à la perte d'une personne aimée.



Set et match !
Liane MORIARTY
Albin Michel, 2022

Joy et Stan Delaney forment un couple modèle, heureux en mariage depuis 50 ans. Professeurs de tennis et parents de quatre enfants, ils sont prêts à entamer l'âge d'or de leur vie. Mais lorsque Joy disparaît et que Stan a des égratignures suspectes sur le visage, les enfants du couple réexaminent à la loupe leur histoire familiale commune.

Un grain de sable va donc enrayer une mécanique jusqu'alors parfaitement huilée, dévoilant des failles et des rivalités insoupçonnables et transformant les membres d'une famille idéale en de redoutables adversaires.

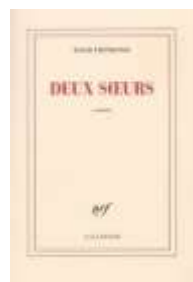
L'intrigue complexe crée bien entendu une attente régulièrement attisée par les avancées de l'enquête mais on s'attache aussi à chaque destin individuel, dont les accidents de parcours sont autant d'occasions de réfléchir sur le couple et la famille.



Eloge de la vieillesse
Hermann HESSE
Livre de Poche, 2003

Philosophie sur la vieillesse éloge de l'éphémère, l'auteur tisse des liens avec des paysans. Il croit en une évanescence supérieure. En bref avec l'âge vient le goût de la nature on perçoit avec plus d'acuité la beauté qui nous entoure.

Et aussi :



Florence
Aubenas
L'inconnu
de la poste

